

Pour obtenir plus d'information concernant la COVID-19 et le secteur bioalimentaire, nous vous invitons à consulter la page d'accueil du site Web du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation : <https://www.mapaq.gouv.qc.ca/fr/Pages/Accueil.aspx>.

### LES EFFETS DE LA RÉCESSION CAUSÉE PAR LA COVID-19 SUR LA DEMANDE ALIMENTAIRE MONDIALE, SELON LES PERSPECTIVES DE L'OCDE ET DE LA FAO

La récession causée par la pandémie de COVID-19 pourra avoir des répercussions d'envergure mondiale sur les conditions des marchés agricoles. Selon les plus récentes perspectives de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), la chute des revenus pèsera sur la demande mondiale de produits agricoles. Dans l'ensemble, ces conditions pourront entraîner des prix agricoles inférieurs à ceux qui auraient été, autrement, envisagés dans un monde sans pandémie.

Parues l'été dernier, les perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO présentent un scénario qui permet d'évaluer les répercussions de la récession mondiale causée par la COVID-19<sup>1</sup>.

#### LA CHUTE DES REVENUS PROVOQUÉE PAR LA PANDÉMIE PÉNALISERA LA DEMANDE ALIMENTAIRE MONDIALE

Selon les analystes de l'OCDE et de la FAO, la chute du pouvoir d'achat des consommateurs à l'échelle mondiale se traduira par une réduction de la demande pour bon nombre de denrées alimentaires. Parmi les produits analysés, les effets s'annoncent plus importants, sauf exception, dans le cas des produits d'origine animale que dans celui des denrées végétales.

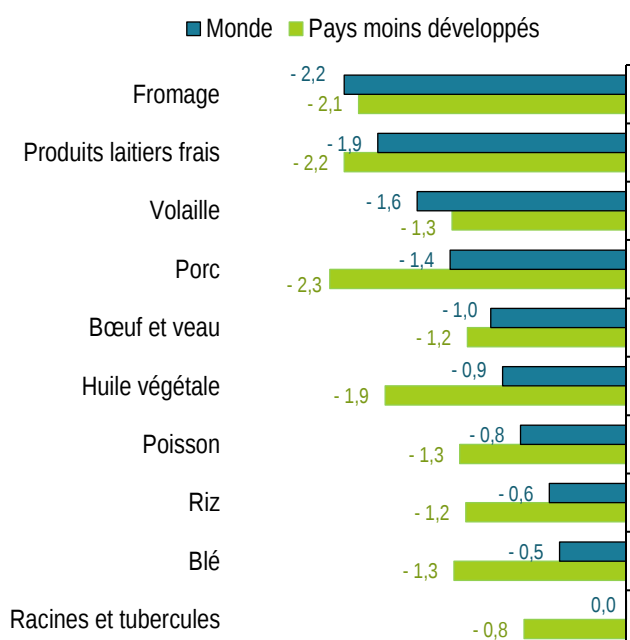
C'est ce qu'indiquent les résultats présentés à la figure 1 pour des aliments tels que divers produits laitiers, différents types de viandes, le riz et le blé. Ils correspondent à la réduction de la consommation mondiale par rapport au scénario de référence prévu « avant pandémie », et ce, pour les années 2020 et 2021.

D'une certaine façon, les résultats montrent que la demande pour les produits à valeur ajoutée est plus sensible aux variations du revenu. Ils indiquent, par ailleurs, que la récession mondiale aurait un impact plus marqué sur la consommation dans les pays moins développés qu'à l'échelle mondiale. Parmi les produits visés par l'analyse de l'OCDE et de la FAO, la viande de volaille et le fromage constituent les seules exceptions.

#### L'IMPACT ÉCONOMIQUE DE LA COVID-19 EXERCERA UNE PRESSION À LA BAISSÉ SUR LES PRIX AGRICOLES MONDIAUX

Dans l'ensemble, les perspectives des prix agricoles internationaux qui résultent du scénario révisé sont inférieures à celles issues du scénario de référence « avant pandémie », ainsi qu'en rendent compte les figures 2 à 6, à la page suivante. Pour l'année 2020 et les années suivantes, la courbe pleine correspond aux prix projetés selon le scénario de référence « avant pandémie » de l'OCDE et de la FAO, alors que la courbe en pointillé reflète la projection des prix selon les perspectives macroéconomiques mondiales révisées à la suite de l'apparition de la COVID-19.

**Figure 1. Effets de la COVID-19 sur la consommation mondiale de différents produits alimentaires – variation (en %) par rapport au scénario de référence établi pour la période 2020-2021**



Source : OCDE et FAO (2020), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029* (<https://doi.org/10.1787/888934141665>); compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

À cet égard, il est à noter que l'analyse comparative des perspectives des prix avancées par l'OCDE et la FAO couvre un éventail plus restreint de produits. Certes, pour certains d'entre eux, les perspectives des prix agricoles mondiaux ne revêtent pas nécessairement la même importance du point de vue de l'activité agricole au Québec, soit parce qu'ils n'y sont pas cultivés (riz), soit parce qu'ils correspondent à des productions soumises à la gestion de l'offre (volaille et beurre).

Néanmoins, ces perspectives font ressortir les effets que pourront avoir les conséquences macroéconomiques de la pandémie sur les prix internationaux des denrées de base et des céréales (riz et maïs), ainsi que sur ceux des viandes et d'autres produits à plus grande valeur ajoutée (volaille, beurre et huile végétale).

1. L'information présentée dans ce numéro de BioClips provient de : OCDE et FAO (2020), *Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029*, Paris, Éditions OCDE (<https://doi.org/10.1787/ccc6f09c-fr>). Soulignons que les répercussions ont été évaluées en fonction des perspectives économiques du Fonds monétaire international, qui

mettaient en évidence, au moment de l'analyse réalisée par l'OCDE et la FAO, un recul de 3 % de l'économie mondiale en 2020.

L'ÉQUIVALENT D'UN CHOC DE PRIX EXCEPTIONNEL DANS CERTAINS CAS

En ce qui concerne la viande de volaille, le beurre et l'huile végétale, la chute des prix mondiaux en 2020 représenterait ce que l'OCDE et la FAO tiennent pour un choc exceptionnel. En effet, le prix mondial de ces produits diminuerait, en 2020, pour se situer en deçà de la borne inférieure d'un intervalle de confiance de 90 % des prix projetés selon le scénario de référence « avant pandémie ».

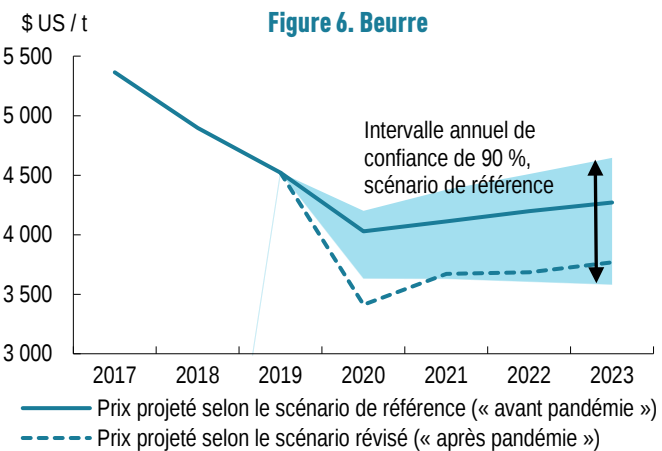
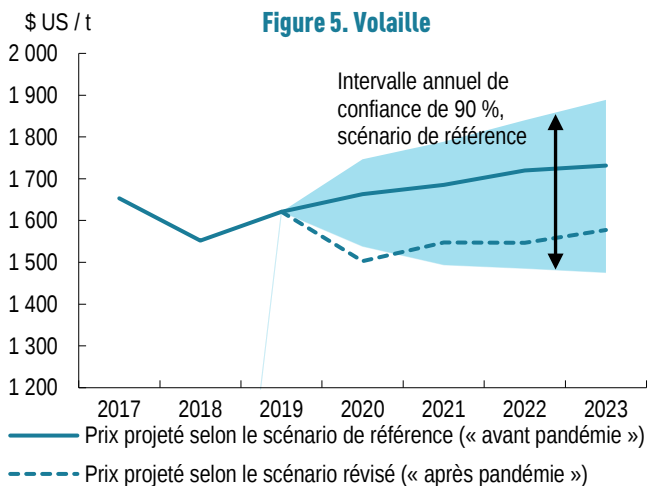
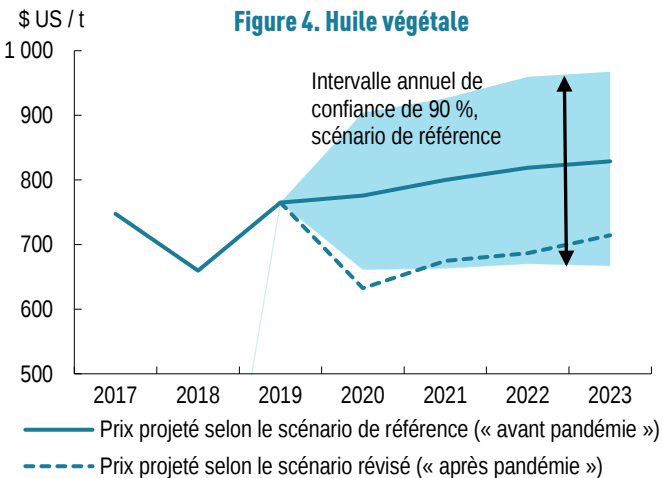
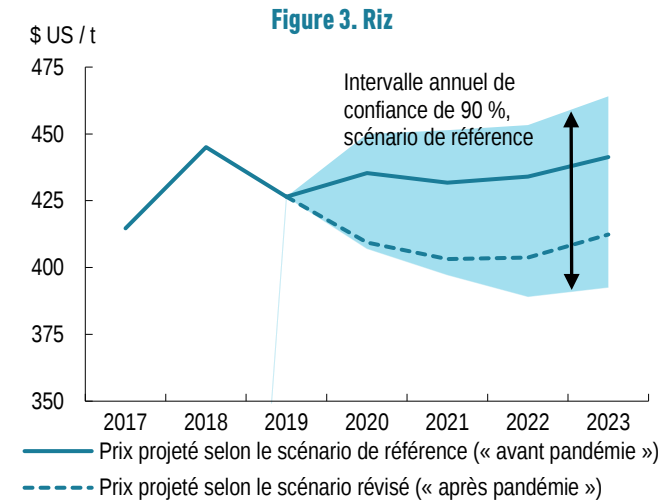
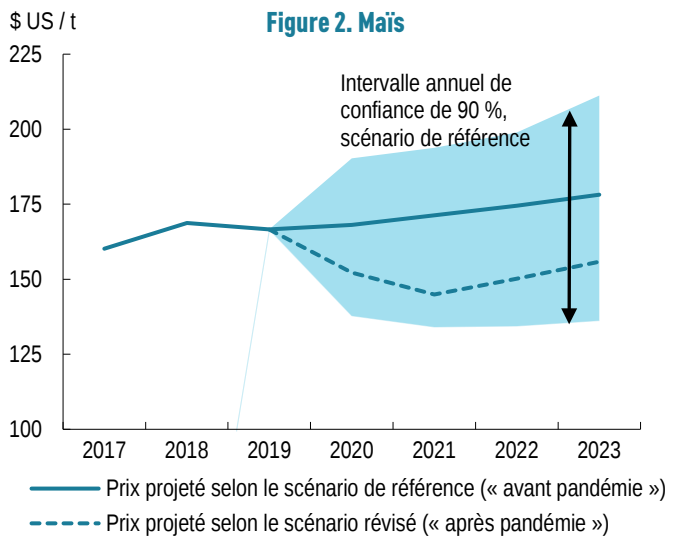
À titre d'information, l'établissement de cet intervalle de confiance résulte d'une analyse de sensibilité effectuée par l'OCDE et la FAO. Cette analyse a été réalisée à l'aide de la simulation de plus de 1 000 scénarios basés sur la variabilité observée par le passé de différents paramètres économiques et agricoles<sup>2</sup>.

QUELQUES ÉLÉMENTS DE CONTEXTE

Il est à noter que l'impact évalué par l'OCDE et la FAO rend compte des effets qu'aura la récession mondiale sur la demande alimentaire globale. Il ne prend pas en considération, par exemple, des effets tels que ceux qui sont liés à un manque de travailleurs agricoles étrangers temporaires ou à un recul des activités dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration et des établissements publics, recul qui est attribuable plus précisément aux mesures de confinement.

Rappelons aussi que les perspectives ont trait aux prix de référence agricoles internationaux et non pas aux prix à la consommation. Ces derniers, notamment dans les pays les plus développés, peuvent être sujets à des hausses imputables à des tensions, à des interruptions et à des coûts supplémentaires provoqués par les répercussions de la COVID-19 sur la chaîne d'approvisionnement agroalimentaire.

Figures 2 à 6. Perspectives de prix mondiaux agricoles pour des produits d'origine agricole selon le scénario de référence « avant pandémie » et le scénario révisé « après pandémie »



Source : OCDE et FAO (2020), Perspectives agricoles de l'OCDE et de la FAO 2020-2029 (<https://doi.org/10.1787/888934141646>) ; compilation du MAPAQ.

2. L'intervalle de confiance comprend 90 % des résultats obtenus lors de la simulation de ces 1 000 scénarios.